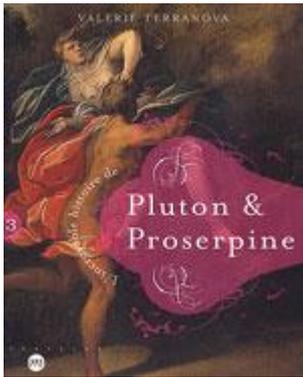


# Dix bonnes raisons de présenter la mythologie à l'école

## 1. La mythologie accompagne et aide à la construction de l'enfant



Enlèvement de Proserpine par Pluton

On retrouve dans les contenus des récits mythologiques des **éléments forts qui correspondent aux étapes du développement de l'enfant et à ses besoins psychologiques** (son vécu intérieur, ses relations avec sa famille ou son entourage). Les récits mythologiques parlent d'événements qui correspondent à ces évolutions intérieures, décrivent des situations, présentent des héros. Ils mettent en scène des besoins du petit qui grandit.

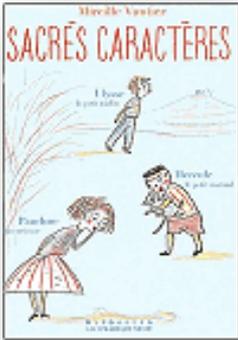
Par exemple, **la séparation avec la mère**, plus ou moins difficile en maternelle peut être mise en parallèle avec les personnages de Pluton et Proserpine : Proserpine, la fille de Déméter, se fait enlever par Pluton qui l'emmène aux Enfers. Triste et malheureuse, la mère va voir Zeus qui décide que Proserpine passera trois mois sur Terre et trois mois aux Enfers. Le mythe fournit ainsi une explication des saisons : quand Déméter ne voit pas sa fille, elle pleure, il fait froid, lorsque sa fille revient des Enfers, il fait beau et c'est le bonheur.

Autres thèmes fréquents dans la mythologie :

- **L'abandon** : Héphaïstos (Vulcain), rejeté par sa mère parce qu'il est né laid.
- **La jalousie, la rivalité** : Athéna jalouse d'Arachnée qui tisse mieux qu'elle, transforme celle-ci en araignée.
- **Sentiments d'infériorité, jubilations d'être grand et fort** (Achille, personnage assez représentatif de la force), envies de devenir invisible pour échapper au contrôle, solitude, immortalité...
- **La quête de la maîtrise de soi** : Ulysse revient de son grand voyage vainqueur et grandi par ses épreuves et les étapes de son parcours.
- Freud a su s'emparer du mythe et du **complexe d'Oedipe** pour expliquer les pulsions fondamentales de l'enfant et le sentiment amoureux pour un parent du sexe opposé.
- Le stade oral avec le **désir de dévorer sa mère** se retrouve dans les mythes de dévoration (Chronos mange ses enfants)



- D'autres difficultés enfantines sont mises en scène dans les récits mythologiques où les Dieux sont querelleurs et injustes.



L'album *Sacrés caractères* (*Ulysse le petit malin, Hercule le petit costaud, Pandore la curieuse*) met en scène dans des histoires contemporaines des personnages qui développent des caractères propres aux héros dont ils portent le nom.

Certaines histoires symbolisent nos mauvaises pulsions (l'orgueil de Bellérophon, l'égoïsme de Thésée qui abandonne Ariane, la brutalité d'Héraclès...).

La mythologie peut donc apporter une sécurité affective et aider l'enfant à trouver sa place de sujet dans le groupe et dans la société.

## 2. La mythologie prend en compte les inquiétudes de l'enfant

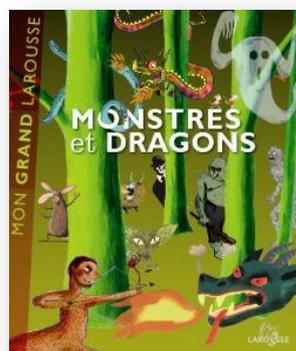
Le mythe met des images avec des mots sur les craintes archaïques, **aide à formuler ses peurs et ses incertitudes, en prendre conscience, ce qui permet d'y répondre.**

On se trouve de nouveau sur un plan repris par les psychanalystes qui pensent qu'il est important pour l'enfant qu'on parle de ses peurs. On sait que les petits aiment jouer avec la peur et se faire peur. Certains mythes directement accessibles répondent à ces préoccupations.

- **la peur de se perdre** : parallèle entre *Le Petit Poucet* et le Minotaure, le fil d'Ariane



- **la peur des monstres** : *Mon grand Larousse des monstres et dragons* présente les monstres et dragons des contes et des monstres de la mythologie. Par exemple pour le Sphinx, sa fiche caractéristique donne sa description, son origine, son histoire racontée avec six illustrations et un texte.



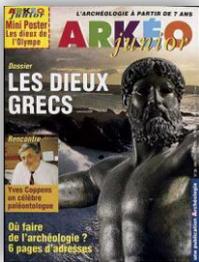
- **l'angoisse de dévoration** : le Minotaure qui tue les sept femmes et hommes, le Sphinx qui tue les voyageurs qui ne répondent pas à l'énigme, le cyclope qui dévore les compagnons d'Ulysse de manière cruelle...

On aborde dans la mythologie **deux interdits fondamentaux** : l'**anthropophagie** (Chronos dévore ses enfants au fur et à mesure qu'il naissent) et l'**inceste** ; les Dieux nous donnent de nombreuses occasions d'aborder ce rapport sexuel entre des parents proches (Gaïa recouvre Ouranos, Zeus se marie avec sa sœur Héra, Œdipe illustre ce tabou majeur à travers son destin effrayant puisqu'il se crèvera les yeux en découvrant que la femme qu'il a retrouvée est sa mère, Mira éprise de son père qui s'unit à lui à son issu... )

### 3. La mythologie offre à l'enfant les moyens de grandir par le biais de l'imaginaire

L'analyse des mythes nous renvoie directement à l'imagination et à l'imaginaire collectif et stimulent la créativité. On y trouve des récits, des héros, des dieux qui donnent l'occasion de rechercher le rapport, de faire la différence entre le réel et l'imaginaire, qui nous interrogent entre mythe et science et donnent des réponses.

**Plonger l'enfant dans l'univers de la mythologie, c'est le rendre riche d'un monde intérieur nourri de symboles et de représentations mentales qui seront nécessaires à son pouvoir créateur.**

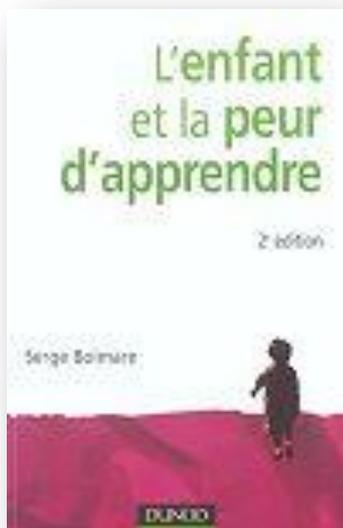


La revue Arkéo junior, très bien faite, dont de nombreux numéros abordent la mythologie (ex : la guerre de Troie, mythe ou réalité) est un outil intéressant de ce point de vue.

### 4. La mythologie aide particulièrement l'enfant qui a peur d'apprendre

*Des mots pour soigner des maux :*

- rassure
- conforte
- apporte des repères
- sert de médiation culturelle
- Apporte des images pour pouvoir penser



Dans *L'enfant et la peur d'apprendre*, Serge Boimare s'appuie sur les textes de la mythologie car ils permettent d'entrer directement dans des problématiques, des inquiétudes ou des peurs des enfants. **Les enfants en difficulté ont une réelle peur d'entrer dans les apprentissages car apprendre c'est prendre des risques et ils ont appris par leur vie personnelle à éviter les risques, contourner ce qui pouvait les perdre, faire en sorte de ne pas entrer dans ce qui les mettrait en insécurité.**

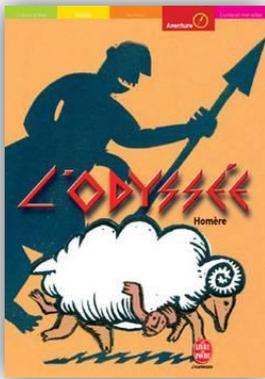
En s'appuyant sur des histoires ou des mots de vocabulaire, on peut aider ces enfants à avancer. Par exemple *le chaos* : début de la vie de la terre, représentation de la confusion, de la dispersion, angoisse du vide, absence de repère, tumulte et désordre. Serge Boimare établit un parallèle entre ce que vivent ces enfants et ces histoires sur lesquelles ils peuvent s'appuyer. Ces textes anciens leur permettent de prendre du recul, sans être confrontés à la réalité du quotidien vécu et, cette métaphore culturelle les aide à avancer.

## 5. La mythologie renforce la conscience d'appartenir à un groupe, à une identité

Ces récits fondateurs possèdent un rôle social. Ils unifient la société et peuvent avoir une fonction intégrative en **permettant de rassembler les hommes autour d'une origine commune**. Par exemple, on retrouve le thème du *Déluge* dans de nombreuses civilisations et sociétés.

Il est souvent question d'une gigantesque inondation qui aurait recouvert la terre, ce thème se retrouve dans des mythes de Babylone, Grèce, Inde, Amérique du nord... il est aussi présent dans la Bible.

## 6. La mythologie développe des connaissances, enrichit un bagage culturel, participe à la constitution d'un patrimoine



Dans le socle commun des compétences et des connaissances, la partie 5 concernant la culture humaniste nous dit :

- *Connaissances* :

" être préparés à partager une culture européenne par une connaissance des textes majeurs de l'Antiquité (*L'Illiade et l'Odyssee*, récits de la fondation de Rome, la Bible).

- *Attitudes* :

"la culture humaniste que dispense l'école donne aux élèves des références communes... elle a pour but de cultiver une attitude de curiosité... pour les autres pays du monde (histoire, civilisation, actualité). Elle développe la conscience que les expériences humaines ont quelque chose d'universel".

Les textes de la mythologie sont adaptés à cette définition.

## 7. La mythologie construit une culture fondatrice, s'inscrit dans la mémoire commune

L'école doit jouer un rôle de transmission, en particulier la transmission des mythes.

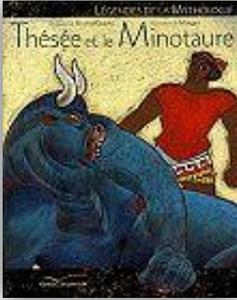
## 8. La mythologie permet de découvrir et comprendre le monde

La mythologie évoque les grandes questions que se pose l'homme :

- recherche des origines
- devenir de l'homme
- interprétation de faits

Ces textes permettent aux enfants d'origines ethniques et sociales variées de se questionner sur un certain nombre de choses et de répondre à des questions existentielles sur le sens de la vie.

On peut donc s'intéresser à la **fonction philosophique de ces textes**, à l'opportunité d'échanger ses impressions sur les émotions ressenties, d'élaborer des jugements éthiques, philosophiques, de remettre en cause ses préjugés (IO).



Quelques questions philosophiques posées à partir des mythes peuvent être proposées comme outil pour l'apprentissage de la pensée :

- Pourquoi est-il indispensable que Pénélope soit fidèle et sans importance qu'Ulysse ne le soit pas ?
- Est-ce juste que Minos enferme Dédale dans le labyrinthe pour se venger ?
- Vaut-il mieux mourir en plein usage de sa force et de sa raison ? Aurore et Titon, la déesse et le vieillard, est un des rares mythes à aborder le thème de la vieillesse et de la déchéance du corps.
- Le choix auquel est confronté Achille : mener une vie tranquille en étant inconnu et anonyme, le rêve de sa mère ou connaître la gloire, celle-ci mérite-t-elle tant de sacrifices, l'anonymat est-il détestable ? Chacun a le droit de choisir.
- L'histoire de Midas : tout ce qu'il touche se transforme en or et ce n'est pas très pratique pour manger... On peut considérer ce mythe comme une fable écologique : comme Midas, ceux qui ont voulu beaucoup d'argent en exploitant les ressources naturelles de la planète les ont finalement tués et risquent d'en mourir eux-mêmes.

Toutes ces questions philosophiques peuvent trouver des supports dans la mythologie. Certains textes doivent susciter des débats, des polémiques, en particulier au cycle 3, et nécessitent souvent plusieurs lectures : lire, relire va permettre d'expliquer de nouveau pour découvrir des facettes différentes.

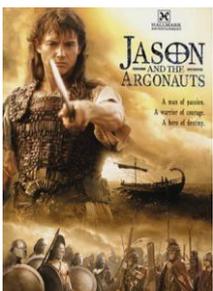
#### À signaler pour aborder des questions philosophiques en classe :

Le site de Pomme d'Api (Bayard presse) propose des ressources pédagogiques sous forme de fiches pour mettre en place des ateliers philosophiques avec les élèves de maternelle, à partir des questions que les enfants se posent ("qu'est-ce qu'un ami, qu'est-ce la jalousie, y a-t-il des chefs...").

[Les ateliers philosophiques de Pomme d'Api](#)

## 9. La mythologie donne des références culturelles

Les mythes fournissent des repères indispensables à la compréhension d'œuvres artistiques (littéraires, plastiques, cinématographiques...). L'histoire de la peinture, les monuments, les œuvres musicales, le théâtre et la littérature en générale, font souvent référence à la mythologie, renvoient à des scènes animées par les dieux.



Dans la littérature, Harry Potter fournit une mine de références (la cape d'invisibilité, le chien à trois têtes...). Certains films présentent directement les histoires mythologiques (*Jason et les Argonautes*, *Orphée*) ; d'autres proposent des variantes : dans *Le cinquième élément*, la boule feu qui représente le mal absolu qui grandit au fur et à mesure qu'on lui envoie des missiles pour la détruire fait penser à la légende de l'Hydre. Dans *Le Seigneur des anneaux*, l'anneau qui rend invisible peut faire référence à la philosophie de Platon...

L'école a un rôle majeur à jouer pour donner les clés aux enfants pour comprendre ces œuvres. Lorsque l'on se rend au musée, la valeur des tableaux est totalement différente selon que l'on possède ou non les références. On retrouve cette nécessité dans la littérature. L'enseignant peut repérer d'innombrables clins d'œil à la mythologie dans les textes. S'il ne sait pas les voir et les faire remarquer aux élèves, ils n'effectueront pas d'eux-mêmes les rapprochements.

*"Les mythes font partie des références culturelles communes qui facilitent la compréhension ; il ne s'agit pas d'initier prématurément les enfants à tous les mythes qui traversent notre culture mais à ceux du moins qui circulent tout naturellement dans la littérature de jeunesse et le cinéma sans que le maître initié n'y prenne garde tant il y en est nourri. Le maître a ici comme ailleurs un devoir d'acculturation"* (cf. Catherine Tauveron dans *Lire la littérature à l'école*).

## 10. Le travail autour de la mythologie permet de travailler des compétences multiples

- Il vise à l'amélioration de l'écoute
- Il vise à l'amélioration de l'expression orale
- Travailler la mythologie au cycle 3 permet aussi d'assurer une continuité avec le programme du collège (*L'Odyssée*, les textes issus de la *Bible*, *Les métamorphoses d'Ovide*...). Cette approche au niveau du cycle 3 est dans la cohérence de la liaison CM2-6ème.



L'ouvrage *Littérature : mythes, contes et fantastique* aborde trois genres littéraires proches et complémentaires (le conte, le mythe et le fantastique). Il présente différentes approches des textes (lecture fragmentée, lecture événementielle, lecture de romans). Il propose enfin des outils et des méthodes permettant l'étude de l'écriture spécifique de ces genres.